



Condamnations pour mauvaises prévisions d'éclipse de soleil, de tremblement de terre et de montée des océans.

Sur son Blog, Victor Ginsburgh revient de manière ironique sur la condamnation des sismologues qui n'ont pas su prévoir le tremblement de terre de L'Aquila, alors que d'autres politiciens ou banquiers ne sont jamais condamnés.

Les Chinois avaient observé depuis longtemps l'existence d'éclipses de soleil, mais pensaient qu'elles étaient dues à un dragon invisible qui dévorait le soleil. Lorsque l'éclipse était prévue, les autorités impériales s'y préparaient en réunissant des batteurs de tambour et des archers. Les premiers faisaient grand bruit, les autres décochaient des flèches vers le ciel, ce qui était censé effrayer le dragon. Et le miracle arrivait, puisque quelques minutes plus tard, le soleil revenait. (...)
Evidemment, la chose n'est pas pareille lors d'un tremblement de terre, puisque les dégâts qu'il produit ne se réparent jamais tous seuls. Il est donc logique, comme l'ont fait les juges italiens après le tremblement de terre de L'Aquila de ne pas guillotiner les géophysiciens, mais de les condamner « simplement » à des peines de six ans de prison pour n'avoir pas donné des informations plus précises sur un événement qui est par essence imprévisible. Ceux qui ont construit des bâtiments non-conformes dans une zone réputée pour ses tremblements de terre n'ont, dieu merci, pas été inquiétés.

Reste à punir les experts du GIEC, qui avaient mal prévu la montée du niveau des océans. Ils parlaient il y a peu de 2mm par an, et viennent de découvrir que c'est 3,2mm. Il faut les pendre illico, avant qu'on ne s'aperçoive que c'est 5mm par an.
Voilà ce qu'est le bras de la justice.

Mais alors que les astronomes chinois se sont sans doute trompés, et que les géophysiciens italiens et les experts du GIEC ont été trop prudents, Georges W. Bush, président et Dick Cheney, vice-président ont menti sans vergogne sur les fantomatiques armes de destruction massive, ont provoqué la mort d'au moins 100'000 Irakiens et de quelque 4500 soldats américains, auxquels s'ajoutent les blessés, les éclopés, les malades mentaux et les centaines de soldats qui ont fini par se suicider. Mais Bush et Cheney sont libres, retirés tous deux dans leur ranch du Texas, en train de rédiger leurs glorieux exploits.

Comme ont menti la plupart des directeurs de banque qui n'ont peut-être pas tué, mais ont provoqué la misère qui dure depuis 5 ans.